

Indice PMI[®] Flash S&P Global[®] pour la zone euro

Première baisse de l'activité globale de la zone euro depuis seize mois, sur fond de nouvelle flambée des prix

Avril 2026

Indice PMI Flash composite S&P Global de l'activité globale dans la zone euro : 48,6 (50,7 en mars). Plus bas de 17 mois.

Indice PMI Flash S&P Global de l'activité de services dans la zone euro : 47,4 (50,2 en mars). Plus bas de 62 mois.

Indice PMI Flash S&P Global de la production manufacturière dans la zone euro : 52,2 (52,0 en mars). Plus haut de 8 mois.

Indice PMI Flash S&P Global de l'industrie manufacturière dans la zone euro : 52,2 (51,6 en mars). Plus haut de 47 mois.

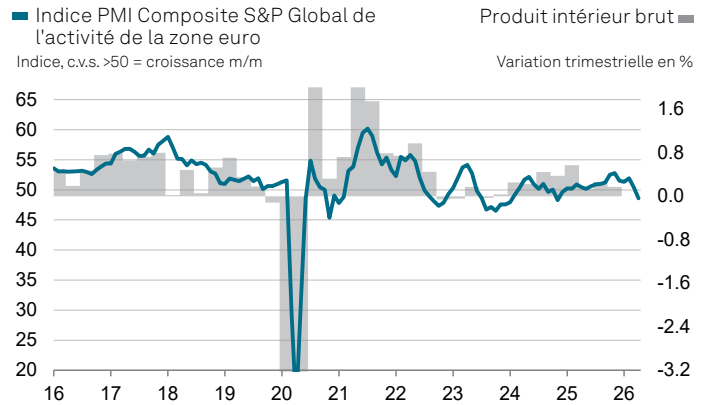
Le secteur privé de la zone euro s'est contracté en avril, selon l'estimation avancée des dernières données PMI[®] S&P Global, tendance mettant ainsi fin à quinze mois consécutifs d'expansion. La baisse de l'activité globale reflète une diminution de l'activité du secteur des services, la croissance s'étant en revanche poursuivie dans le secteur manufacturier, tendance reflétant toutefois en partie la constitution de stocks de sécurité dans les entreprises. Les pressions inflationnistes ont continué de s'intensifier, les taux d'inflation des prix des intrants et des prix de vente ayant atteint des sommets de plus de trois ans, poussés à la hausse par la guerre au Moyen-Orient. La guerre a également provoqué de fortes perturbations des chaînes d'approvisionnement, les fabricants ayant notamment signalé le plus fort allongement des délais de livraison des fournisseurs depuis le milieu de l'année 2022. Parallèlement, la confiance des entreprises s'est affaiblie et l'emploi a légèrement diminué.

Activité et demande

À 48,6 contre 50,7 en mars, l'**indice désaisonnalisé Flash PMI composite S&P Global de l'activité globale dans la zone euro**, basé sur environ 85 % du nombre habituel de réponses à l'enquête, s'est replié sous la barre de 50,0 du sans changement pour la première fois depuis seize mois en avril.

Ce recul de l'activité global s'explique par la faiblesse du secteur des services, dont l'activité a diminué pour la première fois depuis près d'un an, et ce à son rythme le plus soutenu depuis février 2021. En revanche, la production manufacturière a augmenté pour un quatrième mois consécutif, le taux d'expansion ayant en outre atteint son plus haut niveau depuis août dernier.

L'activité a diminué dans chacune des trois zones géographiques couvertes par les données PMI Flash. Selon les données nationales, l'activité globale s'est en effet repliée pour la première fois depuis onze mois en Allemagne, tandis qu'elle a continué de reculer en France, le taux de contraction ayant en outre atteint son plus haut niveau depuis février 2025.



Données recueillies du 9 au 21 avril

Sources : S&P Global PMI, Eurostat via S&P Global Market Intelligence. © 2026 S&P Global

Commentaire

Chris Williamson, Chief Business Economist à S&P Global Market Intelligence, commente ainsi les derniers chiffres de l'enquête PMI Flash :

« La guerre au Moyen-Orient aggrave les difficultés économiques de la zone euro, plaçant les décideurs politiques dans une situation particulièrement délicate. Le conflit a entraîné une contraction de l'économie en avril, ainsi qu'une très forte accélération de l'inflation. Parallèlement, la généralisation des pénuries d'approvisionnement menace de freiner davantage la croissance et d'accroître les pressions haussières sur les prix dans les semaines à venir.

L'indice PMI flash s'est replié en zone de contraction pour la première fois depuis la fin de l'année 2024, suggérant une contraction trimestrielle du PIB de 0,1 %, après la hausse de 0,2 % enregistrée au premier trimestre. Pour l'heure, c'est le secteur des services qui subit de façon plus marquée les répercussions de la guerre au Moyen-Orient, l'activité des prestataires de services ayant enregistré, en avril, une baisse inégalée depuis les confinements sanitaires du début de l'année 2021. La croissance soutenue du secteur manufacturier observée au cours du mois est toutefois moins positive qu'elle n'y paraît, la demande de biens reposant principalement sur la constitution de stocks dans les entreprises, lesquelles s'efforcent de sécuriser leurs achats avant de nouvelles augmentations de prix ou pénuries d'approvisionnement. L'enquête signale en effet la plus forte augmentation des achats d'intrants depuis le début de l'année 2022, alors que les retards dans la chaîne d'approvisionnement ont

Parallèlement, l'activité a légèrement diminué dans le reste de la zone euro, tendance mettant fin à une période de croissance continue amorcée en janvier 2024.

Le volume global des nouvelles affaires obtenues par les entreprises privées de la zone euro a diminué pour un deuxième mois consécutif en avril, la contraction ayant en outre affiché son rythme le plus soutenu depuis près d'un an et demi. Comme pour l'activité de l'ensemble du secteur privé, cette baisse globale reflète un repli de la demande dans le secteur des services.

Dans le secteur manufacturier en revanche, le volume global des nouvelles commandes a enregistré sa plus forte hausse depuis quatre ans. Cette tendance reflète notamment une reprise des ventes à l'export (qui comprennent les échanges intra-zone euro), lesquelles ont augmenté pour la première fois depuis février 2022. Selon les entreprises interrogées, la hausse globale des nouvelles commandes a toutefois en partie reposé sur des commandes anticipées, certains clients craignant une hausse prochaine des prix et des pénuries d'approvisionnement.

Prix

Prolongeant la tendance observée en mars après le déclenchement de la guerre au Moyen-Orient, les pressions inflationnistes se sont renforcées en avril.

L'enquête signale ainsi la plus forte augmentation des prix des intrants depuis la fin de l'année 2022. Les taux d'inflation des coûts se sont redressés dans les deux secteurs étudiés, les fabricants ayant enregistré la hausse la plus marquée.

En conséquence, l'inflation des prix facturés a atteint un sommet de trente-sept mois. L'augmentation des prix de vente a été particulièrement marquée en Allemagne, mais l'inflation s'est également renforcée en France et dans le reste de la zone euro.

Stocks et chaînes d'approvisionnement

La guerre au Moyen-Orient a causé des retards importants dans les chaînes d'approvisionnement du secteur manufacturier de la zone euro en début du deuxième trimestre. Les délais de livraison des fournisseurs se sont allongés à leur rythme le plus soutenu depuis juillet 2022.

Parallèlement, la hausse des nouvelles commandes, mais aussi la volonté de constituer des stocks de sécurité, ont conduit les fabricants à accroître leur activité achats, laquelle a ainsi augmenté pour un deuxième mois consécutif. Bien que modeste, la hausse des achats d'intrants signalée en avril a été la plus rapide depuis mai 2022. Malgré cet accroissement du volume des achats, les stocks d'intrants ont reculé au cours du mois, cette tendance reflétant la perturbation actuelle des chaînes d'approvisionnement. Le taux de réduction des stocks a toutefois été le plus faible de la période de recul actuelle, amorcée il y a trente-neuf mois. Les stocks de produits finis ont également reculé à un rythme moins soutenu qu'en mars.

Emploi

Bien que la production et les nouvelles commandes aient diminué de manière soutenue en avril, les entreprises du secteur privé de la zone euro n'ont réduit leurs effectifs qu'à un rythme marginal, inférieur à celui observé en mars.

Contrairement à la tendance enregistrée pour la demande, l'enquête signale une certaine résilience de l'emploi dans le secteur des services, où les effectifs ont continué d'augmenter légèrement. En revanche, l'emploi a reculé dans le secteur

été les plus importants depuis la pandémie de Covid-19.

Les prix des intrants et les prix de vente ont fortement augmenté, non seulement en réaction à la hausse du coût de l'énergie, mais également en raison d'un renchérissement général des matières premières et d'un déséquilibre entre la demande et le niveau limité de l'offre. Exception faite de la pandémie de Covid-19, l'inflation des coûts observée en avril a été la plus forte depuis l'année 2000.

Sans surprise, les entreprises adoptent une vision de plus en plus pessimiste de l'avenir, les perspectives d'activité à douze mois ayant chuté à leur plus faible niveau depuis la fin de l'année 2022.

Dans ce contexte difficile, il revient à la BCE de décider si la hausse préoccupante de l'inflation justifie une augmentation des taux d'intérêt, ou si cette flambée des prix ne sera que temporaire, auquel cas l'institution doit, avant tout, empêcher l'économie de glisser vers une récession plus profonde. Si, en différant sa décision, la BCE risque d'aggraver l'un ou l'autre scénario, on peut comprendre qu'elle attende une clarification de la situation, tant sur le plan du conflit que de l'évaluation de la santé économique de la zone euro, avant d'adopter de nouvelles mesures monétaires. »

manufacturier.

Le niveau des effectifs a diminué en Allemagne, mais a augmenté en France et dans le reste de la zone euro.

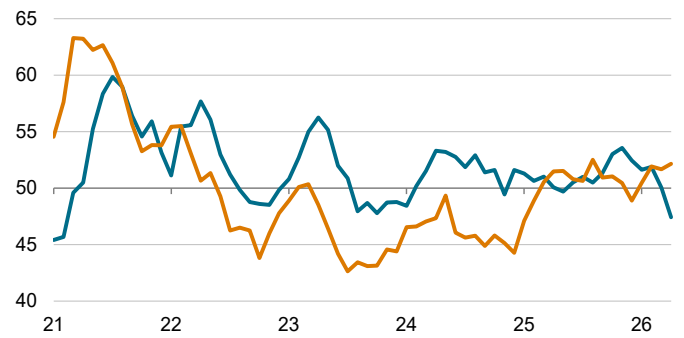
Perspectives

Les perspectives d'activité à douze mois ont continué de s'affaiblir par rapport au sommet de vingt-et-un mois enregistré en février. La confiance s'est ainsi repliée à son plus faible niveau depuis novembre 2022 et s'est inscrite très nettement en dessous de sa moyenne de long terme (données recueillies depuis 2012).

Dans le secteur des services, l'optimisme a chuté à un creux de trois ans et demi, tandis que la confiance des fabricants s'est repliée à son plus faible niveau depuis dix-sept mois.

En Allemagne, les perspectives d'activité se sont orientées à la baisse pour la première fois depuis un peu plus d'un an et demi, tandis que l'optimisme s'est maintenu mais affaibli en France et dans le reste de la zone euro.

■ Indice PMI de l'activité commerciale du secteur des services de la zone euro
 ■ Indice PMI de la production du secteur manufacturier de la zone euro
 Indice, cvs >50 = croissance m/m



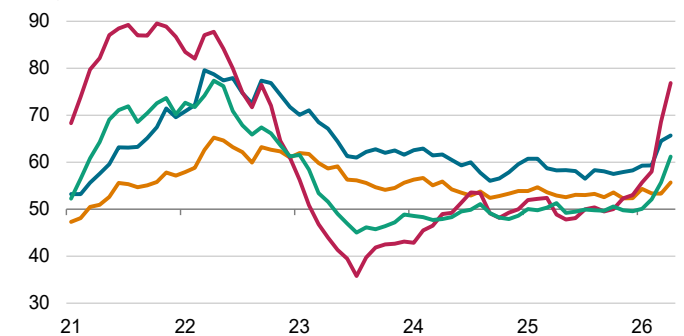
Source : S&P Global PMI. ©2026 S&P Global.

Indice PMI S&P Global pour l'industrie manufacturière pour la zone euro
 Indice, cvs >50 = amélioration m/m



Source : S&P Global PMI. ©2026 S&P Global.

■ Indice PMI des prix payés du secteur des services
 ■ Indice PMI des prix facturés du secteur des services
 ■ Indice PMI des prix des achats du secteur manufacturier
 ■ Indice PMI des prix de vente du secteur manufacturier
 Indice, cvs >50 = inflation m/m



Source : S&P Global PMI. ©2026 S&P Global.

Contact

Chris Williamson
Chief Business Economist
S&P Global Market Intelligence
T : +44-779-5555-061
chris.williamson@spglobal.com

Andrew Harker
Economics Director
S&P Global Market Intelligence
T : +44-1491-461-016
andrew.harker@spglobal.com

Hannah Brook
EMEA Corporate Communications
S&P Global Market Intelligence
T : +44-7483-439-812
hannah.brook@spglobal.com
press.mi@spglobal.com

Si vous ne souhaitez plus recevoir les communiqués de presse de S&P Global, veuillez envoyer un email à l'adresse suivante press.mi@spglobal.com. Pour consulter notre politique de confidentialité, veuillez cliquer ici.

Méthodologie

Les résultats finaux d'avril seront publiés le 4 mai pour les indices du secteur manufacturier et le 6 mai pour ceux du secteur des services et les indices composites.

L'indice S&P Global PMI® Flash composite pour la zone euro est produit par S&P Global. Il est établi à partir de données recueillies auprès d'un panel représentatif d'environ 5 000 entreprises opérant dans l'industrie manufacturière et le secteur des services de la zone euro. Les données relatives à l'industrie manufacturière comprennent celles de l'Allemagne, de la France, de l'Italie, de l'Espagne, des Pays-Bas, de l'Autriche, de l'Irlande et de la Grèce. Les données relatives au secteur des services comprennent celles de l'Allemagne, de la France, de l'Italie, de l'Espagne et de l'Irlande. Les panels de répondants sont stratifiés selon la taille des effectifs et par sous-secteurs d'activité, en fonction de leur contribution au PIB de chaque pays. Le secteur des services comprend les sous-secteurs suivants : services aux consommateurs (hors commerce de détail), transport, information, communication, finance, assurance, immobilier et services aux entreprises.

Les données sont recueillies en milieu de mois par le biais d'un questionnaire invitant les répondants à comparer la situation de leur entreprise à celle du mois précédent.

L'enquête relative à l'industrie manufacturière suit l'évolution des variables suivantes : production, nouvelles commandes, nouvelles commandes à l'export, volume du travail en cours, stocks de produits finis, emploi, volume des achats, délais de livraison des fournisseurs, stocks d'achats, prix des achats, prix de vente, perspectives d'activité.

L'enquête relative au secteur des services suit l'évolution des variables suivantes : activité commerciale, nouvelles affaires, nouvelles affaires à l'export, travail en cours, emploi, prix payés, prix facturés, perspectives d'activité.

Dans chacun des pays et secteurs couverts par l'enquête, nous calculons, pour chaque variable étudiée, un indice de diffusion qui correspond à la somme des réponses "en hausse" et de la moitié des réponses indiquant un "sans changement". Les indices de diffusion varient de 0 à 100, une valeur supérieure à 50,0 indiquant une augmentation (ou une amélioration) du paramètre étudié tandis qu'une valeur inférieure à 50,0 indique une diminution (ou une dégradation) de celui-ci. Les indices de diffusion sont ensuite corrigés des variations saisonnières.

Les indices relatifs à l'industrie manufacturière et au secteur des services de la zone euro sont des moyennes pondérées des indices nationaux. Les données sont pondérées en fonction de la contribution de chaque pays à la valeur ajoutée annuelle du secteur concerné (définie par Eurostat).

Les indices composites relatifs à la zone euro sont établis à partir de données sur l'industrie manufacturière et le secteur des services de la zone euro comparables, pondérées en fonction de la valeur ajoutée annuelle de chaque secteur (définie par Eurostat).

L'indice composite de l'activité globale, indice titre de l'enquête, est une moyenne pondérée de l'indice de la production du secteur manufacturier et de l'indice de l'activité commerciale du secteur des services. S'il est parfois désigné sous l'appellation d'Indice PMI composite, il ne peut toutefois s'assimiler à l'Indice PMI titre de l'industrie manufacturière, lui-même une moyenne pondérée de cinq sous-indices manufacturiers (dont l'indice sur la production manufacturière).

L'Indice des Acheteurs PMI (Purchasing Managers' Index™) est l'indice titre de l'enquête sur le secteur manufacturier. Le PMI est un indice composite établi sur la base de cinq indices de diffusion auxquels ont été appliquées les pondérations suivantes : nouvelles commandes (30 %), production (25 %), emploi (20 %), délais de livraison des fournisseurs (15 %), stocks d'achats (10 %), l'indice des délais de livraison étant inversé afin de le faire varier dans la même direction que les autres.

L'Indice de l'activité commerciale, indice titre de l'enquête sur le secteur des services, est un indice de diffusion calculé à partir d'une question unique interrogeant les répondants sur leur niveau d'activité par rapport au mois précédent. L'Indice de l'activité commerciale s'apparente

à l'indice de la production manufacturière. S'il est parfois désigné sous l'appellation d'Indice PMI du secteur des services, il ne peut toutefois s'assimiler à l'Indice PMI titre de l'industrie manufacturière.

L'estimation flash est généralement calculée à partir d'un pourcentage approximatif de 85-90 % du nombre total de réponses à l'enquête PMI reçues chaque mois. Elle est conçue pour fournir une indication précoce et précise de l'indice PMI final. Les différences moyennes entre valeurs de l'indice PMI flash et valeurs de l'indice PMI final, calculées depuis que ces comparaisons sont devenues possibles, sont les suivantes :

Indice composite de l'activité globale = 0,0 (différence moyenne absolue 0,3)

Indice PMI de l'activité du secteur des services = -0,1 (différence moyenne absolue 0,3)

Indice PMI pour l'industrie manufacturière = 0,0 (différence moyenne absolue 0,2)

S&P Global ne revient pas sur les données de l'enquête après publication. Toutefois, si nécessaire, les facteurs de variation saisonnière peuvent être occasionnellement révisés, ce qui peut entraîner une modification de l'indice désaisonnalisé. Les résultats initiaux (obtenus avant ajustement des facteurs de variation saisonnière), les premiers résultats désaisonnalisés publiés ainsi que les données révisées publiées ultérieurement sont à la disposition de nos abonnés.

Pour obtenir de plus amples informations sur la méthodologie de l'enquête PMI, veuillez contacter economics@spglobal.com.

À propos de S&P Global

S&P Global (NYSE : SPGI) À travers la mise à disposition de données pertinentes, d'expertises et de technologies connectées, S&P Global procure aux gouvernements, aux entreprises et aux particuliers, des renseignements essentiels leur permettant de prendre, en toute confiance, des décisions éclairées. Qu'il s'agisse d'aider nos clients à évaluer de nouveaux investissements ou à déployer des stratégies de transition énergétique et de ESG à travers la chaîne d'approvisionnement, nous ouvrons de nouveaux horizons, relevons les défis et contribuons à accélérer les progrès pour le monde à venir.

Nos notations de crédit, indices de références, analyses et solutions de gestion de processus font figure de référence auprès des principaux acteurs des marchés mondiaux des capitaux, des matières premières et de l'automobile. Chaque service proposé par S&P Global donne aux principales entreprises et organisations mondiales les outils leur permettant de se préparer, dès aujourd'hui, aux défis de demain.

www.spglobal.com/marketintelligence/en/mi/products/pmi

À propos du PMI

Aujourd'hui disponibles dans plus de 40 pays et régions clés dont la zone euro, les Indices PMI® sont à ce jour les enquêtes de conjoncture suscitant le plus d'attention dans le monde. Indicateurs mensuels de tendances économiques précis, actualisés et souvent uniques, ils bénéficient d'une haute réputation auprès des banques centrales, des marchés financiers et des décideurs.

www.spglobal.com

Droits de propriété

Les droits de propriété intellectuelle attachés aux données figurant dans le présent document sont détenus en pleine propriété ou sous licence par S&P Global. Toute utilisation non autorisée, incluant, et sans que cette liste ne soit limitative, la reproduction, la distribution, la transmission ou tout autre mode de représentation des données, sans autorisation préalable de S&P Global, est interdite. La responsabilité de S&P Global ne saurait être engagée en raison du contenu de ce rapport et de l'information qu'il présente ("données"), des erreurs, inexactitudes, omissions ou retards dans les données, ou de toute action entreprise sur le fondement du présent document. S&P Global ne peut en aucun cas être tenu pour responsable des dommages, particuliers, directs ou indirects, pouvant résulter de l'utilisation des données. Purchasing Managers' Index™ et PMI® sont des marques commerciales de S&P Global Inc ou sont utilisés sous licence par S&P Global Inc et/ou ses sociétés affiliées.

Les informations figurant dans le présent document sont publiées par S&P Global Market Intelligence et non par S&P Global Ratings qui est une division autonome de S&P Global. La reproduction des informations, des données et tout autre partie du document, sous quelque forme que ce soit, sans autorisation écrite préalable de S&P Global est interdite. S&P Global, ses sociétés affiliées et ses fournisseurs (« fournisseurs de contenu ») ne garantissent pas l'exactitude, l'adéquation, l'exhaustivité, la ponctualité et la disponibilité des informations publiées dans le présent document, et leur responsabilité ne saurait être engagée en raison des erreurs ou omissions y figurant, quelle qu'en soit la cause (négligence ou autre), ou des conséquences résultant de l'utilisation de ces informations. Les « fournisseurs de contenu » ne peuvent en aucun cas être tenus pour responsables des dommages, des coûts, des dépenses, des frais légaux, ou des pertes (y compris les pertes de revenus, pertes de profit et manques à gagner) pouvant résulter de l'utilisation de ces informations.